



Pour défendre nos emplois, Salariés de l'ingénierie, des usines, des fonderies :

Faisons converger nos mobilisations ! RDV devant l'usine de Flins le 22 juin

La CGT Lardy : syndicat de site pour tous les salariés du CTL
RENAULT – PRESTATAIRES – INTERIMAIRES – APR – ETAM – CADRES.

Contact : cgt.lardy@renault.com
Facebook : [CGT.RENAULT.LARDY91](https://www.facebook.com/CGT.RENAULT.LARDY91)

Mi-2020, la direction Renault avait dévoilé ses objectifs de suppressions d'emplois dans le cadre du plan annoncé à la mi-février 2020 : 15 000 emplois dans le Monde et 4600 en France.

Il s'agit d'une véritable casse sociale qui a les conséquences que l'on connaît dans l'ingénierie (pressions pour nous faire prendre la Rupture Conventionnelle Collective ou carrément externalisation forcée des salariés de la maintenance). C'est également le cas dans les usines et dans les fonderies.

Des mouvements sur de nombreux sites ont eu lieu, sont en cours ou se préparent. Il s'agit également de les faire converger pour montrer que, pour contrer efficacement les plans de la direction, il va nous falloir riposter tous ensemble : aucun site ne pourra se sauver tout seul !

Le mardi 22 juin est une nouvelle occasion de le faire en nous rassemblant nombreux, de tous les sites Renault, devant l'usine de Flins dans laquelle un mouvement de grève se construit depuis une dizaine de jours.

Ces dernières semaines, la direction a réuni les organisations syndicales au niveau central pour préparer un nouvel accord de compétitivité et a « profité » de l'occasion pour dresser un bilan du plan actuel. L'objectif sera finalement de 15 391 postes supprimés à l'horizon 2022. La direction annonce que 80% de l'objectif était déjà réalisé en février 2021. Le seul point « négatif » pour elle, c'est que l'avancement n'est que de 43% dans l'Ingénierie Produit, c'est-à-dire... pour nous ! Cela explique bien sûr le projet inadmissible de l'externalisation de la maintenance : nous faire peur pour nous pousser au départ et se rapprocher des objectifs fixés.

Dans l'ingénierie, un vaste mouvement se fait entendre depuis mars 2021 pour dénoncer l'externalisation de la maintenance et les pressions psychologiques pour nous pousser au départ. Il porte en lui les inquiétudes des salariés concernant les menaces que la direction fait planer sur leurs emplois, à court ou moyen terme.

Dans les fonderies, les salariés se retrouvent déjà confrontés à des milliers de licenciements. Appartenant ou non aux constructeurs automobiles, elles en dépendent directement. MBF dans le Jura, SAM dans l'Aveyron, Fonderies du Poitou, Fonderie de Bretagne sont en lutte pour leur survie. Renault veut vendre la fonderie de Bretagne où les travailleurs sont en grève depuis maintenant 7 semaines !

Dans les usines aussi, les attaques se précisent et les ripostes se préparent. Dans ce qui va constituer le Pôle Nord Electrique (Douai, Maubeuge, STA), la direction Renault s'apprête à filialiser pour remettre à plat tous les droits sociaux. A Cléon, Sandouville, Le Mans, les menaces planent sur l'avenir.

A Flins, l'arrêt de la production de véhicules a été annoncée pour 2024 et les projets par la direction sont loin d'assurer l'emploi des 4000 salariés aujourd'hui présents dans l'usine (intérimaires compris). Même les chiffres de la direction sont implacables : plus de 1500 suppressions d'emplois pour 300 emplois créés sur l'usine !

Les travailleurs de Flins se sont mis en mouvement depuis une dizaine de jours avec des grèves spontanées et des tournées dans les ateliers. Un comité d'organisation de la grève s'est constitué pour décider et mener les actions.

Alors, le mardi 22 juin, il faut faire converger toutes nos craintes, colères et revendications :

Contre les suppressions d'emplois, pour des garanties sur l'avenir !

RDV pour tous les sites Renault devant l'usine de Flins à 10h mardi 22 juin

Départ collectif depuis Lardy à 8h30 : inscription par mail cgt.lardy@renault.com

A l'appel de la CGT-Renault et de la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie

